

RECHERCHES
SUR LA TECHNIQUE DE LA BANQUE
PENDANT LA DEUXIÈME MOITIÉ DU XVIII^e SIÈCLE

PAR
MARC BRUNERYE
Licencié ès lettres

SOURCES MANUSCRITES ET IMPRIMÉES

INTRODUCTION

L'échec de l'expérience de Law avait jeté sur la banque le discrédit public. Les banques publiques et privées renaissent cependant dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

PREMIÈRE PARTIE
LE FONCTIONNEMENT DE LA BANQUE

CHAPITRE PREMIER
LES SERVICES DE LA BANQUE.

Les banques se livrent aux opérations traditionnelles : l'escompte des effets de commerce et les opérations de change.

Elles se font remettre des mandats de procuration par leurs clients, dont elles assurent le recouvrement des créances, l'achat et la vente des marchandises ; ces commissions forment le principal de leur activité, d'où le nom, qui leur est donné au XVIII^e siècle, de commissionnaires de place en place.

Elles assurent aussi le placement des fonds des particuliers, qu'elles intéressent dans des entreprises commerciales et industrielles, et surtout dans les rentes sur l'État, qui constituent l'essentiel de l'activité des banquiers à la fin de l'ancien régime.

CHAPITRE II

L'ORGANISATION DES SERVICES DE LA BANQUE.

Le siège de la banque. Le travail des bureaux.

Les écritures. — La caisse, le journal, le grand livre, le compte de profits et pertes, les comptes de particuliers, l'inventaire, le bilan.

Les collaborateurs des banques. — Les commis, leurs possibilités d'accèsion à la société de banque. L'usage des prête-nom. Les correspondants.

DEUXIÈME PARTIE

L'ORGANISATION INTÉRIEURE DES MAISONS DE BANQUE

CHAPITRE PREMIER

ORGANISATION JURIDIQUE.

Les sociétés de banque. — Leurs diverses espèces : la société générale, la société en commandite, la société en participation, la société de capitaux. Les banquiers modifient ces formes juridiques dans un sens favorable au principal associé : la société en commandite est celle qui lui donne le plus d'avantages avec le moins de risques.

Les actes de société. La raison sociale. La durée. L'autonomie du droit des sociétés à l'encontre des associés, de leurs héritiers et des juridictions.

CHAPITRE II

L'ORGANISATION FINANCIÈRE.

L'apport en capital et les apports successifs des membres de la société, le prélèvement sur les mises, les frais, les intérêts de fonds, les profits ou pertes. Répartition et emploi des bénéfices. Comparaison des capitaux des principales banques.

Les investissements des banques dans les établissements commerciaux et industriels préludent au rôle des banques d'affaires dans le développement de l'économie.

CHAPITRE III

L'ACTIVITÉ DES BANQUES.

Le rôle du banquier dans la banque. La diversité des activités des banques dont les chefs sont souvent en même temps des négociants.

L'activité des banques à l'étranger : les Le Couteulx à Cadix. Les banques genevoises et allemandes à Paris, leur rôle : intermédiaire des acheteurs de rentes françaises répandues dans toute l'Europe. La personnalité des banquiers : les familles de banquiers.

TROISIÈME PARTIE

BANQUES PRIVÉES ET BANQUES PUBLIQUES

CHAPITRE PREMIER

LES TENTATIVES DE CRÉATION DE BANQUES PUBLIQUES.

Pour remédier à l'absence en France d'un grand organisme de banque, le gouvernement aide à la création d'instituts de dépôt pour favoriser le développement du pays, mais dont on prendra soin que, dans le titre qu'ils porteront, ne figure pas le mot de « banque » : ce seront, de 1739 à 1776, le Bureau de correspondance générale, fondé en 1739, le Bureau de correspondance générale et publique, fondé en 1756, le Bureau de correspondance générale « Basset et Compagnie », fondé en 1760, le Bureau royal de correspondance générale, fondé en 1766.

Ces organismes publics ou semi-publics ont tous échoué à cause du peu de crédit de l'État. Ils préfigurent cependant la Caisse d'escompte de 1776.

CHAPITRE II

TROIS BANQUES PRIVÉES.

La banque Le Couteulx, qui a existé pendant tout le XVIII^e siècle et a joué un rôle utile ; la maison de banque Le Couteulx, de Paris, finançait la maison de commerce Le Couteulx, de Cadix, qui drainait le commerce de l'Espagne et de l'Amérique espagnole.

La banque Tourton, Baur et C^{ie} et la Société de banque Kornmann, comme la plupart des banques parisiennes, se livraient à la spéculation des rentes.

CONCLUSION

Les tentatives de banques publiques ont échoué. Les banques privées ont concentré leur activité sur la spéculation. Elles n'ont donc pas apporté à l'économie l'aide qui est le rôle essentiel des banques.

RÉPERTOIRE DES BANQUIERS PARISIENS DE 1740 A 1789
CONTENANT LES RAISONS SOCIALES,
LES DATES ET LES ADRESSES DE LEURS BANQUES

PIÈCES JUSTIFICATIVES

Pièces diverses déposées par les banquiers.

Actes de société de banque.

Archives privées de la famille Le Couteux.

Inventaires après décès du banquier Baur et de sa veuve.
